

Anne-louise Nesme

Participation à l'atelier Confcap « Transformation des métiers, transformation des formations, prise en compte du savoir expérientiel » - 2 juillet 202

« S'outiller dans son lien au monde » - Résumé du propos :

- **Éléments de cadrage :** retour sur une expérience d'un peu plus de 15 ans. Cette expérience a une forme sociale difficile à qualifier d'emblée. Le mot « formation » est le plus communément utilisé pour la désigner. Elle concerne des groupes de 8 personnes en moyenne, accueillis 3h par semaine 3 mois durant sur des sessions thématiques portant essentiellement sur le renforcement des compétences psycho sociales et de la communication (« Communication Gestion du Quotidien » et « Communication Expression Relation » + journées « soi et les autres »). Plusieurs formations s'enchaînent ainsi dans l'année donc certaines personnes peuvent en suivre plusieurs consécutivement. Ce sont des sessions animées par moi-même, au sein d'associations, dont Messidor (où travaille Naïm), association œuvrant depuis 45 ans pour le rétablissement par le travail des personnes ayant des troubles psychiques, au sein d'établissements de transition (ESAT ou EA).
- **Problématique travaillée ici :** Comment on s'outille dans ce lien au monde ? quelles compétences à acquérir ou à renforcer pour que chacun.e comprenne un peu plus, s'entraîne et subisse un peu moins ?
Le pari qui est fait pour se rapprocher de cette finalité, c'est de prendre le temps de considérer les codes et ressources appelant des habiletés, mais aussi des ruses et des astuces, des tactiques et des stratégies parfois déjà mises en œuvre par les participant.e.s ou pouvant se partager afin que chacun.e puisse mieux se situer /jouer dans le monde social. L'intention est de mettre cela en œuvre selon plusieurs principes et le premier d'entre eux est qu'il n'y a pas d'obligation de résultat mais plutôt une invitation à la mise en mouvement valorisant le processus, la dynamique. Le moteur étant l'empowerment collectif. En s'appuyant sur ses compétences ou celles présentes au sein du groupe, il s'agit de se situer/mobiliser/mettre en dynamique : soi dans le groupe, soi par le groupe aussi... de sorte que les habiletés et le pouvoir d'agir de chacun.e vis-à-vis des groupes élargis (collègues, responsables mais aussi famille, voisins, tutelles, etc.) s'en trouvent renforcés.
- **En quoi donc la formation participe de l'autonomie de vie ? de qui ? pour qui ? et comment ?**
Il s'agira de répondre plus précisément à ces questions en évoquant notamment une finalité centrée sur les personnes elles-mêmes ici et maintenant, des tensions dynamiques maintenues vives bien qu'inconfortables parfois, une dialectique individuel/social qui est au cœur du propos, une place faite aux savoirs expérientiels et un encouragement à la mutualisation des compétences, une libre adhésion aux jeux/temps proposés, des éléments de posture (autorité mais pas hiérarchie, etc.), des règles peu nombreuses mais essentielles, un bilan qui n'est pas une évaluation, des éléments éthiques et philosophiques parmi lesquels la prise en compte (de la parole, de l'expérience, du milieu, du désaccord, etc.) tient une place de choix.